

WOMAN OF THE YEAR

29/11 → 2/12

COMÉDIE MUSICALE



© Christiane Clément

04 72 39 74 91 | www.theatrelarenaissance.com

LIVRET DE **PETER STONE** | CHANSONS DE **FRED EBB** | MUSIQUE DE **JOHN KANDER**

BASÉ SUR LE FILM DE LA MGM DE RING LARDNER JR ET MICHAEL KANIN

GÉRARD LECOINTE | **JEAN LACORNERIE** | **RAPHAËL COTTIN**
LUDMILLA DABO | **JACQUES VERZIER** | **DALIA CONSTANTIN** | **QUENTIN GIBELIN**
SÉBASTIEN JAUDON | **ARTHUR VERDET** | **JÉRÉMY DAILLET** | **LUCE PERRET**

Woman Of The Year est présenté en accord avec Concord Theatricals (concordtheatricals.com) et l'Agence Drama - Paris (dramaparis.com)



WOMAN OF THE YEAR

générique

comédie musicale en français et en anglais surtitré
créée au Palace Theater à New York le 29 mars 1981

livret Peter Stone

chansons Fred Ebb

musique John Kander

basé sur le film *MGM* de Ring Lardner et Michael Kanin

direction musicale et arrangements Gérard Lecointe

mise en scène Jean Lacornerie

chorégraphie et co-mise en scène Raphaël Cottin

images Étienne Guiol

scénographie Bruno de Lavenère

costumes Marion Bénagès

lumières Romain de Lagarde

régie générale Emmanuel Sauldubois

administration de production Caroline Chavier

distribution :

Ludmilla Dabo : Tess

Jacques Verzier : Sam

Dalia Constantin

Quentin Gibelin

Sébastien Jaudon: piano

Arthur Verdet : claviers

Jérémy Daillet : percussions

Luce Perret : Trompette-bugle

production

Production Mahagonny-Cie/ Théâtre de La Renaissance - Oullins Lyon
Métropole/ Le Théâtre de Saint Nazaire Scène Nationale/ Château Rouge
Annemasse/ ACB Scène Nationale Bar le Duc/ L'Azimut Antony
Châtenay-Malabry

Coréalisation la Poétique des signes.

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et ATS Studio.

WOMAN OF THE YEAR est présenté en accord avec

Concord Theatricals (www.concordtheatricals.com) et *l'Agence Drama – Paris* (www.dramaparis.com)

Infos

Durée: 2h05 sans entracte
Age conseillé : à partir de 12 ans

Contact

Jean Lacornerie +336 80 00 51 24 direction.mahagonny-cie@orange.fr



présentation

Une vedette de la télévision rencontre un dessinateur de presse à l'occasion d'une polémique sur la valeur artistique de la bande dessinée. Elle est brillante et énergique, il est doué et dépressif : coup de foudre et catastrophe annoncée. Comment vivre avec quelqu'un de plus célèbre et de plus puissant que vous ? Dans le couple hétérosexuel, le pouvoir est-il du côté de l'homme ou de la femme ? Quel modèle de réussite veut-on s'imposer ? C'est toute une série de questions que cette comédie musicale pose avec légèreté. Parce que c'est en chanson que cette histoire est racontée par deux des plus grands auteurs de Broadway. Une comédie romantique lucide et spirituelle

en Vidéo

Extrait de 4'
<https://www.youtube.com/watch?v=7Xw9IZIQRpw>

revue de presse



France Inter Le journal de 19h 1^{er} décembre Stéphane Capron :
Ludmilla Dabo est rayonnante dans cette version finement ciselée qui est aussi une plongée dans l'univers de cartoons américains

Scène Web Stéphane Capron
Ludmilla Dabo femme de l'année
<https://sceneweb.fr/jean-lacornerie-met-en-scene-woman-of-the-year/>

L'Œil d'Olivier Olivier Frégaville
Ça swingue, ça danse, ça s'amuse au plateau
<https://www.loeildolivier.fr/2023/12/woman-of-the-year-un-musical-so-feel-good/>

Théâtre du blog Mireille Davidovici
Ludmilla Dabo fait ici une entrée éblouissante.
<http://theatredublog.unblog.fr/2023/12/02/woman-of-the-year-livret-de-peter-stone-chansons-de-fred-ebb-musique-de-john-kander-direction-musicale-et-arrangements-de-gerard-lecointe-mise-en-scene-de-jean-lacornerie/>

Regard en coulisses Dan Régné
Les scènes chorégraphiées par Raphaël Cottin suscitent l'enthousiasme
<https://regardencoulisse.com/woman-of-the-year/>

Le monde du ciné Aurélien Corneglio
Woman of the year est féministe et antiféministe à la fois, il prône avec un sens de l'humour pointu, un léger cynisme bienveillant et satirique l'amour. Anti-conformiste avant l'heure !
<http://www.lemondeducine.com/woman-of-the-year-critique/>

L'Humanité Gérald Rossi
Jean Lacornerie met brillamment en scène cette comédie musicale des années 1980 qui pose la question de la domination et du patriarcat dans le couple
<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/comedie-musicale/theatre-peut-elle-devenir-la-femme-de-lannee>

Télérama Kilian Orain 2T
Woman of the Year forme un parenthèse légère et divertissante capable de nous faire sourire et rêver

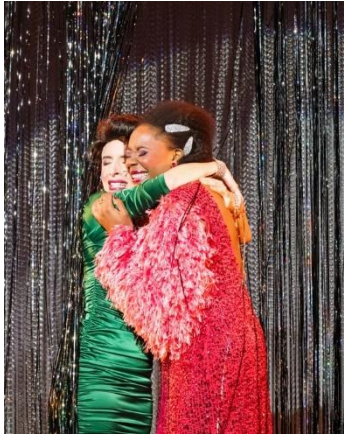
Regard en coulisse Philippe Pocardalo *Une des plus belle découverte musicale de la saison.*
<https://regardencoulisse.com/woman-of-the-year-2/>

quelques photos de Blandine Soulage





note d'intention



John Kander pour la musique et Fred Ebb pour les paroles font partie des géants de l'histoire récente de Broadway. Ils sont les auteurs d'au moins deux tubes planétaires : *Cabaret* (1966) et *Chicago* (1975). Le monde entier connaît leur chanson *New York, New York* écrite pour le film de Martin Scorsese. Comme souvent, ces énormes succès cachent aussi d'autres réussites, comme *Woman of the Year* qui ne rafla pas moins de quatre Tony Awards en 1981. Il s'agit de l'adaptation du film réalisé par George Stevens (1942), où Katherine Hepburn incarne une journaliste vedette qui séduit un simple chroniqueur sportif joué par Spencer Tracy et finit par l'écraser de son succès. Hepburn avait fait sa marque de fabrique du renversement du patriarcat.

Kander et Ebb propulsent cette problématique dans les années 80, en opposant une vedette de la télé toute puissante à un dessinateur de presse. Ils confient l'adaptation à Peter Stone qui, pour avoir été le scénariste de Stanley Donen sur *Charade*, a su conserver tout le charme de la comédie américaine romantique des années 40 tout en ajoutant un dénouement plus provocateur.

Woman of the Year concentre tout ce que j'aime dans la comédie musicale, un livret au rythme alerte et rebondissant, un sujet fort et des personnages hauts en couleur. S'y ajoute une très intéressante incursion dans le domaine des images à travers l'univers du dessin de presse. Il faut préciser que le rôle de Tess Harding a été créé au théâtre par Lauren Bacall : le chic, l'humour et une énergie à tout renverser. La partition de Kander et Ebb maintient un tempo d'enfer dans une orchestration délicieusement pop.

Avec Gérard Lecoq et Raphaël Cottin, nous avons souhaité créer cette œuvre pour le public français à notre manière, avec une troupe d'acteurs/chanteurs/danseurs mais aussi, ce qui est nouveau, d'instrumentistes/acteurs. Poser la question si actuelle du pouvoir et de la domination dans le couple, inverser les stéréotypes, mais en chanson et avec un tour de danse.

Jean Lacornerie

Résumé avec des morceaux de chansons dedans ¹



Tess Harding est la vedette d'un talk-show où elle s'entretient avec les grands de ce monde. Elle y donne aussi des éditoriaux qui sont très suivis et respectés. Un jour elle se pique de se moquer de ceux qui considèrent la BD comme un art et qui veulent la faire entrer dans les musées. Sam Craig qui est fan de cette émission mais aussi dessinateur de presse, décide de répliquer dans le dessin qu'il publie quotidiennement. Il fait entrer Tess dans sa BD sous les traits d'une chatte prétentieuse. La publication devient virale, tout le monde en parle. Un peu effrayé par ce retentissement, Sam vient voir Tess pour s'excuser et là, c'est le coup de foudre. Tess admet son erreur. Comme elle est très douée, elle a vite fait de posséder le sujet de la BD de A à Z pour séduire non seulement Sam mais la bande de dessinateurs avec qui il traîne dans d'interminables parties de poker.

ONE OF THE BOYS

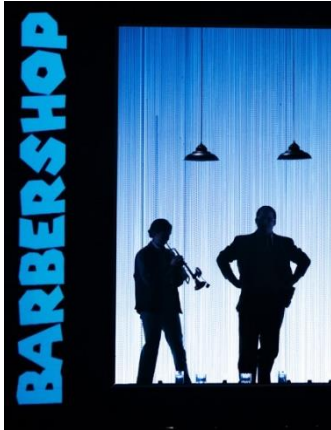
*Nous la bande des misogynes
Qui combattons les manœuvres féminines
Nous proclamons de manière presque mystique
Qu'une nana a été admise dans notre club*

*Come ye men misogynistic
Who reject all female ploys
To be informed by means most mystic
Now and then some broad is one of the boys !*

Sam ne veut pas trop savoir pourquoi une femme aussi brillante se trouve célibataire et il l'épouse... Pour découvrir que Tess ne connaît que la vie professionnelle. Elle n'a pas vraiment idée de ce que c'est que la vie privée. A tel point que le jour même de leur nuit de noces elle transforme leur appartement en cellule de crise pour coordonner l'évasion d'Alexi Petikov un danseur étoile du Bolchoï en tournée à New York. Alors, le jour où Tess reçoit le prix de la femme de l'année, au moment d'entrer avec elle dans la salle, il ne supporte plus de faire tapisserie et il s'échappe.

Tess fait éclater sa colère dans la chanson titre

¹ Les titres des chansons en bleu sont cliquables pour écouter les fichiers-son qui y correspondent dans l'enregistrement original



WOMAN OF THE YEAR

*Je n'ai pas eu besoin de mari
Il faut que ça soit très clair
Alors Sam Craig, où que tu sois
Même si tu penses que je suis dans l'imposture
Va te faire voir
Je suis la femme de l'année.*

*I did not need a husband
I want to make that very clear
So, Sam Craig, wherever you are
Though you think I'm a sham
Take your pow !
I am the woman of the year*

La suite de la pièce raconte les différentes tentatives de Tess pour retrouver Sam. Quelque chose est cassé et pourtant, ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. Ce qu'exprime la balade devenue un standard :

SOMETIMES A DAY GOES BY

*Il y a des jours où j'arrive à ne pas penser à elle
Mais dès le lendemain, la revoilà dans mon esprit
Une fois je me suis rendu compte que je n'avais pas pensé à elle pendant 24h
Mais je n'arrive plus à me souvenir de quand c'était*

*Sometimes a day goes by one whole entire day when I don't think of her
Until morning comes and then – there she is again
24 hours pass I look around and find that I even thought of her
In fact, I can't remember when*

La solution imaginée par Tess pour retrouver Sam passera par la télévision. Elle fait installer sur son plateau un décor de cuisine et se lance dans une émission où elle veut donner le spectacle de la parfaite épouse. Elle annonce son retrait de l'écran pour exercer ses nouveaux talents. Sam fait irruption sur le plateau. L'émission devient un grand moment de télé-réalité où le couple essaye de se réconcilier tout en se jetant les ingrédients de la préparation culinaire à la figure.

*Nous le disons devant tous
Nous sommes le couple de l'année.*



Jean Lacornerie, metteur en scène

Formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie commence son travail de mise en scène à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines avec des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof tout en explorant avec le musicien Bernard Yannotta les différentes formes du théâtre musical à travers les œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein et Kurt Weill.

Il a dirigé le Théâtre de La Renaissance (Oullins-Lyon Métropole) de 2002 à 2009, puis le Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon) de 2010 à 2020, où il a mené un projet au croisement du théâtre et de la musique avec une forte implication sur le territoire à travers de nombreux spectacles participatifs.

Spécialiste du répertoire américain du XXe siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Puis en complicité avec Gérard Lécointe comme directeur musical : *Bells Are Ringing* de Jule Styne et *The Pajama Game* de Richard Adler et Jerry Ross.

Pendant une quinzaine d'années, il a collaboré régulièrement avec l'Opéra de Lyon sur le répertoire américain mais aussi pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher ou *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov.

Très investi dans le champ de la musique contemporaine, il a assuré la création mondiale des *Réveries* de Philippe Hersant, *Borg et Théa* de Jean-François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre (La Soustraction des fleurs), et en 2018, *Calamity / Billy*, une commande musicale faite à Gavin Bryars sur un texte de Michael Ondaatje (Prix du meilleur spectacle au Armel Opera Festival de Budapest) ainsi que *Harriet*, un opéra de chambre de Hilda Paredes (Muziekgebouw Amsterdam).

En 2021 il quitte la direction du Théâtre de la Croix-Rousse et met en scène *La Chauve-souris* de Johann Strauss dans deux productions différentes à l'Opéra de Rennes et à l'Auditorium de Lyon.

En 2022 il a mis en scène la redécouverte de *La Sérénade* de Sophie Gail à l'Opéra d'Avignon avec le Palazetto Bru Zane.



Raphaël Cottin, co-metteur en scène et chorégraphe

Danseur, chorégraphe et notateur du mouvement en cinégraphie Laban, Raphaël Cottin s'intéresse autant à la création chorégraphique qu'à l'étude du mouvement. Formé au Conservatoire de Paris en danse classique, contemporaine puis en écriture du mouvement, il a ensuite dansé pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels, avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun (aujourd'hui directeur du Centre chorégraphique national de Tours) au sein de laquelle il danse en France et dans le monde entier.

Également directeur de sa compagnie, La Poétique des Signes, il conçoit des projets chorégraphiques où l'analyse du mouvement et les disciplines labaniennes tiennent une place privilégiée. Auteur d'une dizaine de pièces ces dix dernières années, il est notamment invité par le Festival d'Avignon et la SACD en 2014 pour *Buffet à vif*, coécrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat. *C'est une légende*, pièce destinée au jeune public, est aussi créée au Festival d'Avignon en 2017. Sa pièce *Laban Horror Show*, créée en 2022, est un hommage burlesque, dansé et théâtral, à la figure de Rudolf Laban.

Il collabore régulièrement comme chorégraphe avec le metteur en scène Jean Lacornerie (notamment *Bells are ringing* en 2013, *Roméo et Juliette* en 2015, *L'Opéra de quat'sous* en 2016, *The Pajama Game* en 2019 et *La Chauve-souris* en 2021), et assiste Thomas Lebrun dans plusieurs productions d'opéra (*Les Fêtes d'Hébé* pour l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2017, et *Les Pêcheurs de Perles* pour le Capitole de Toulouse en 2023).

En tant que notateur du mouvement, il est membre expert du Conseil international de cinégraphie Laban, dont il coordonne depuis 2016 le comité de recherche. Il est également auteur d'articles et de partitions en cinégraphie Laban.



Gérard Lecointe, directeur musical

Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon jusqu'en 2017, Gérard Lecointe est aussi compositeur et arrangeur éclectique. Il se forme au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin et de Gérard Gastinel. Au terme de ce cursus, il crée, avec quatre camarades de promotion, Les Percussions Claviers de Lyon (PCL) et réalise ses premières transcriptions d'œuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du son PCL.

Parallèlement, il devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, de 1983 à 1998, où il travaille avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano. À partir de 1998, il se consacre entièrement aux Percussions Claviers de Lyon autour d'un répertoire toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine. Il participe ainsi à des aventures multiples qui l'amènent à travailler avec des personnalités telles que Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, Émilie Simon et avec différents compositeurs : Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry Pécou, Denis Badault, Thierry de Mey, Xu Yi, entre autres. Il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point Bak, Trois épilogues, D'après masques*).

La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies d'Offenbach* et avec Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant dans son parcours qui s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon* pour la compagnie Alma Parens et poursuit avec Jean Lacornerie par une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells Are Ringing* (2013) pour laquelle il réécrit une partition remarquable. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre de La Renaissance (Oullins Lyon Métropole) avec un projet orienté vers toutes les formes de spectacle musical. Ses initiatives l'engagent maintenant durablement vers les formes de spectacles musicaux. L'adaptation musicale du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* (2015), *Calamity / Billy* (2018), et la création d'une nouvelle compagnie musicale en 2017, Le Piano dans l'herbe, en sont les témoins.

John Kander et Fred Ebb



Le compositeur John Kander et le parolier Fred Ebb ont formé un duo d'une grande longévité, avec une production impressionnante pendant 40 ans explorant toutes les facettes de la comédie musicale, du plus léger au plus noir.

John Kander est né en 1927 à Kansas City (Missouri). Il fait ses études à l'université d'Oberlin (Ohio) puis à Columbia (New York). Il commence sa carrière comme chef de chant et comme orchestrateur à Broadway. Fred Ebb (1928-2004), new-yorkais de souche, fait ses études à Columbia et débute en écrivant des chansons pour des revues. Ils se rencontrent en 1962 et commencent à écrire des chansons dont *My Coloring Book* pour Barbara Streisand, qui sera leur premier tube.

Ils écrivent aussi pour Liza Minnelli qui fait ses débuts à Broadway dans leur première comédie musicale *Flora, the red menace* (1965). Ils travailleront avec elle pendant 40 ans. C'est elle qui les présentera à Martin Scorsese qui leur demandera la musique de *New York, New York*. Ils développeront aussi une très belle carrière à Hollywood en dehors de l'adaptation au cinéma de leurs deux œuvres *Cabaret* (1972) et *Chicago* (2002).

La plupart de leurs œuvres ont été jouées dans les grands théâtres de Broadway avec de longues exploitations, variant les sujets et les registres. On leur doit trois fleurons du répertoire de la comédie musicale joué dans le monde entier : *Cabaret* (1966) sur la montée du nazisme dans le Berlin de la république de Weimar qui remporte 8 Tony Awards, *Chicago* (1975) sur la corruption des années 20 qui remporte 10 Tony Awards, et *Kiss of the Spider Woman* (1981) sur la répression de l'homosexualité dans l'Amérique du sud totalitaire qui remporte 7 Tony Awards. Ils collaborent avec les plus grands talents de la scène newyorkaise : Gower Champion, Harold Prince, Bob Fosse, Terence Mac Nally.

Succès ou flop, leurs partitions se sont toujours distinguées par leur singularité et leur grande qualité : on peut citer aussi *The Happy Time* (1968) *Zorba* (1968) *70, Girls, 70* (1971) *The Act* (1977) *Woman of the Year* (1981) *The Rink* (1984) *Steel Pier* (1997) *Curtains* (2007). Leur adaptation de *La Visite de la Vieille Dame* de Durrenmatt, en revanche ne sera pas jouée à New York.

Kander et Ebb avaient commencé à écrire *Scottsboro Boy* à propos d'un groupe de jeunes noirs injustement accusés de viol dans les années 30. L'œuvre sera créée en 2010, John Kander ayant terminé lui-même l'écriture des lyrics après la mort de Fred Ebb.

Les interprètes

Dalia Constantin

Helga, Jan, Chip



Médaille d'Or de piano et de solfège, Dalia Constantin se forme au chant, au théâtre et à la danse à l'Institut Supérieur des Arts de la Scène à Paris. En 2008, elle obtient le 1er Prix au 8e Tremplin Jeunes Talents du Théâtre Musical. Stagiaire aux Etats-Unis auprès de Chet Walker, ancien assistant de Bob Fosse, elle travaille ensuite avec Caroline O'Connor.

Dalia incarne Lily dans *Bons Baisers de Broadway* avec la Clef des Chants, Alice dans *La Famille Addams* (Le Palace), Helen dans *Wonderful Town* (Opéra de Toulon), Capucine dans *Enooormes* (Théâtre Trévise) puis Cendrillon dans *Into the Woods* (Opéra de Massy, Opéra de Reims...). Elle vient de rejoindre la troupe de *Chantons sous la Pluie* (produit par Ars Lyrica) dans le rôle de Miss Dinsmore, en tournée dans toute la France.

Avec Jean Lacornerie, elle interprète le rôle principal féminin dans *The Pajama Game*.

Ludmilla Dabo

Tess,



Comédienne, chanteuse et metteuse en scène, formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 2010. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Simon Gauchet, Bernard Sobel, Nadine Baier, Alexandre Zeff, Lena Paugam, Léonora Miano, Irène Bonnaud, Denis Moraud, Jean-Philippe Vidal, Luca Giacomoni, Mélanie Leray, Eva Doumbia, David Lescot *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* et *Une femme se déplace* (prix de la meilleure comédienne de l'année du Syndicat de la Critique), Élise Vigier *Harlem Quartet* de James Baldwin et Lazare *Sombre Rivière*. Elle fonde avec la metteuse en scène, comédienne, musicienne et chanteuse Malgorzata Kasprzycka la Compagnie Volcano Song. En 2021, elle met en scène *My Body is a Cage* au Théâtre de la Tempête et crée *Ce n'est qu'une histoire de balance* au Festival d'Avignon 2022. Elle joue dans *Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe d'après L'Imtemporalité perdue et autres nouvelles* d'Anaïs Nin, mis en scène par Élise Vigier au Festival d'Avignon 2022.

Quentin Gibelin

Gerald, Alexi Petrikov, Larry



Artiste pluridisciplinaire, Quentin Gibelin est formé au Conservatoire de Lyon en chant et en théâtre ainsi qu'au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin en danse contemporaine.

Récemment il a joué dans *Cabaret* de Kander et Ebb avec la Fabrique Opéra de Grenoble et le rôle-titre dans l'opérette jazz *Azor* mise en scène par Stéphane Druet et dirigée par Emmanuel Bex au théâtre de l'Athénée.

Cette saison il jouera dans deux spectacles musicaux *Une éducation Manquée* de Chabrier qu'il a mis en scène avec Alice Masson ainsi que dans *Trois Notes pour un cerveau* mis en scène par Pauline Hercule et Pierre Germain au théâtre des Célestins.

Il a aussi joué et dansé dans la comédie musicale *Bell's are ringing* mise en scène par Jean Lacornerie et dirigée par Gérard Lecoq.

Jacques Verzier

Sam



Il fait ses premières armes au théâtre en compagnie de Philippe Adrien et travaille par la suite avec Robert Cantarella, Jérôme Savary, Laurent Pelly, Alain Marcel, Jean-Luc Lagarce, Alain Françon, Jacques Vincey, Jean-Louis Grinda, Agnès Boury, Lisa Wurmser, Jean-Louis Martinelli et dernièrement David Lescot avec qui il crée *une Femme se déplace* et *La force qui ravage tout*. Depuis quelques années, la comédie musicale est devenue son terrain de jeu favori (*Cabaret, Kiss me Kate, Titanic, Sugar, Certains l'aiment chaud...*)

C'est l'un des interprètes favoris de Jean Lacornerie avec qui il a participé à plus d'une dizaine de spectacles dont *Le Roi et moi, L'Opéra de quat'sous* et *Bells are Ringing*.

Jacques Verzier est aussi un remarquable dessinateur, son portrait d'Isabelle Adjani a illustré l'affiche de son dernier spectacle.

Sébastien Jaudon

piano

Né en 1969, Sébastien Jaudon poursuit ses études musicales à Lyon, au C.N.R. d'abord, dans la classe de piano de Jean Martin, puis au C.N.S.M., où il obtient un premier prix auprès de Pierre Pontier. Passionné par l'accompagnement du chant, il travaille cette discipline au C.N.S.M. de Paris sous la direction d'Anne Grapotte.

Intéressé par la musique sous toutes ses formes, Sébastien Jaudon partage aujourd'hui son activité entre la musique de chambre, l'accompagnement lyrique, l'arrangement instrumental et vocal, la direction d'orchestre, et l'enseignement. Son attrait pour les formes théâtrales ou le cabaret l'amène à se produire dans des spectacles transversaux diversifiés aussi bien en tant qu'arrangeur, pianiste ou compositeur.

En 2015, il enregistre pour le label Skarbo et avec la soprano Nadia Jauneau-Cury, un CD consacré aux mélodies de Claude Debussy salué par la critique.

Il travaille depuis 2018 comme chef de chant pour la Fabrique Opéra à Grenoble, et dirige depuis septembre 2020 l'ensemble vocal Opus38, créé à Grenoble par Francine Bessac.



Arthur Verdet

Clavier

Arthur Verdet est pianiste, chef de chant et chef de chœur.

En accompagnement, il profite des enseignements de Sébastien Jaudon et de Danièle Clémot. Il participe à l'édition 2022 de l'académie du festival d'Aix-en-Provence.

En récital, on a pu l'entendre aux côtés de Léo Vermot-Desroches, Eugénie Joneau, Alice Ungerer, Camille Allérat, Emy Gazeilles et Maud Bessard-Morandas.

Il a travaillé ainsi pour le festival Berlioz, l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Toulon, la maîtrise de l'Opéra de Lyon ou encore la Fabrique Opéra de Grenoble pour laquelle il est pianiste répétiteur ou chef de chœur sur diverses productions (*Carmen*, la *Flûte Enchantée*, *Rigoletto*, *Traviata*, *les Contes d'Hoffmann* et *Roméo et Juliette*).

Pour approfondir sa compréhension et son expérience de la musique vocale, Arthur Verdet entame un parcours de chanteur au conservatoire de Grenoble puis de Lyon et profite des enseignements de Cécile de Boever, Pierre Ribémont, Philippe Georges et Annie Trolliet-Cornut.



Luce Perret

Trompette et bugle



Luce commence la trompette à l'âge de 8 ans. Elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSMDL) en 2019 où elle étudie actuellement.

Passionnée par l'orchestre et la musique de chambre elle a régulièrement l'occasion de jouer au sein d'orchestres nationaux comme ceux de Lyon ou de Lille. Depuis 2020, elle occupe le poste de cornet solo au Brass Band de la Musique de l'air. Elle se produit aussi en formations de musique de chambre comme en quintette de cuivres avec l'ensemble Penta-Saône et en duo avec le pianiste Antonin Vinour. Elle joue également dans plusieurs spectacles musicaux dont *l'Histoire du Soldat* (récompensé aux Molières 2018) et *Mais quelle comédie* avec la troupe de la Comédie-Française en 2021.

Jérémy Daillet

Percussions



Il étudie la percussion au CRR de Tours puis au CNSMD de Lyon où il obtient son master en 2010. Il est lauréat en duo avec Quentin Dubois du 9ème concours international de percussion du Luxembourg.

Il est régulièrement invité dans des ensembles musicaux et orchestres prestigieux comme l'Orchestre national de Lyon ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il intègre en 2011 les Percussions Claviers de Lyon avec lesquelles il parcourt de nombreuses scènes nationales et internationales et multiplie les spectacles. Il travaille auprès d'un grand nombre d'artistes (Bertrand Belin, Claron Mcfadden ...) de metteurs en scène (Laurent Fréchuret, Jean Lacornerie, Abdel Sefsaf ...) et de compositeurs (Gavin Bryars, Morritz Eggert, Thierry Pécou ...). En 2020 il conçoit pour les Percussions Claviers de Lyon le spectacle *Le Ballon Rouge* avec Nicolas Ramond. Il propose aujourd'hui avec cet ensemble divers projets et transcriptions musicales (Ravel, Milhaud, Stravinsky, Borodine, Moussorgsky)